

**Agen.** Le PDG d'Odotech Canada a présenté, hier, le procédé unique de la Ferso Bio.

# Un nez électronique contre les nuisances

**H**ier, le nez électronique, unique en France, situé au cœur du biofiltre de la Ferso Bio, a été présenté aux journalistes de la presse spécialisée. Le Pdg de la société canadienne Odotech, Thierry Pagé, à l'origine de cette prouesse technologique, accompagné de Jacques Surles, PDG de la Ferso Bio, ont apporté les précisions détaillées sur ce système novateur, le seul installé dans une usine d'équarrissage.

Ce nez électronique permet, grâce à son réseau de capteurs, de quantifier, en temps réel, le dosage de molécules malodorantes par rapport à la production de l'entreprise. Couplé à un logiciel de dispersion atmosphérique, il permet de suivre le parcours géographique des nuisances olfactives et leur intensité.

Mais ces données sont purement scientifiques et ne correspondent



**Présentation du nez à la presse.** Photo DOM, Morad Ghouchaet

pas forcément au ressenti des riverains.

C'est pour affiner ces résultats que la Ferso Bio a fait appel à un comité de riverains chargé de noter les épisodes odorants, subjectifs, et de les identifier. Le but, faire l'interface entre la gêne du voisinage et la marche de la production.

Une fois la corrélation faite, une connaissance plus fine des conséquences olfactives sur l'environnement humain permettra à l'entreprise d'adapter sa production afin d'atteindre son objectif dans un futur proche : générer le moins de nuisances possibles.

L. V.